

Espaces et paysages de l'urbanisation

Quels sont les paysages créés par le mouvement d'urbanisation actuel ?

Depuis le 19ème, l'humanité développe une croissance spectaculaire de ses villes

Document pages 198/199

En 1900, seul un homme sur 10 vivait en ville dans le monde. Aujourd'hui plus de 50 %. La part des urbains est plus forte dans les pays riches du Nord (Amérique du nord, Europe et Asie de l'est) ainsi qu'en Amérique latine (75%) qu'ailleurs en Afrique ou en Asie du sud où elle n'est que de 40 % environ. Cependant, ce sont désormais les villes des pays pauvres du Sud qui ont la plus forte croissance urbaine* (augmentation de la population et de la taille des villes). Ce phénomène s'explique par la croissance interne de ces villes (plus de natalité que de mortalité dans les villes) et surtout par l'exode rural* (départ définitif de la campagne vers les villes).

L'étalement des paysages urbains à Istanbul

Documents pages 190/191

Istanbul, l'ancienne Constantinople capitale de l'Empire byzantin, est la capitale économique de la Turquie moderne située sur le Bosphore qui marque la limite entre l'Europe et l'Asie.

La ville a longtemps été limitée au quartier du Fatih entouré par les eaux du Bosphore et de la Mer de Marmara permettant une bonne défense de la ville de Constantinople ; C'est désormais le cœur historique de la ville fréquenté par le tourisme visitant les bâtiments célèbres du passé comme

Sainte-Sophie, Topkapi (le palais impérial ottoman) ou la Suleimaniye, la grande mosquée construite par Soliman le Magnifique.

Depuis plus d'un siècle, l'étalement urbain* (page 191) a créé de nombreux nouveaux quartiers autour du Fatih qui s'étalent loin vers la périphérie.

Des quartiers des affaires (ou CBD) et résidentiels riches comme Sisli, des quartiers industriels ou populaires pauvres démontrent que Istanbul est une ville fragmentée* (page 191) comme la plupart des grandes métropoles du monde.

L'étalement urbain* s'accompagne d'infrastructures* (constructions d'éléments permettant la production de biens et le déplacement des personnes et des biens) tels que les zones industrielles, les aéroports, les ports ou les ponts routiers ou ferroviaires.

De nombreux lieux et paysages sont communs à toutes les grandes villes du monde. C'est le cas des quartiers des affaires* (quartier central d'une grande métropole constitué de bâtiments élevés où l'on travaille dans les services, de commerces de haut niveau et de loisirs) ou CBD qui attirent les urbains qui y travaillent ou consomment des services ou des activités de loisirs, plus rarement y habitent car le logement y est très cher généralement. La plupart logent dans la périphérie. Gratte-ciel et CBD sont les symboles du dynamisme de ces métropoles totalement intégrées dans la mondialisation.

Dans la périphérie, les paysages urbains témoignent des fortes inégalités sociales entre quartiers résidentiels aisés et plus pauvres. Les bidonvilles* (page 200) voisinent avec des quartiers résidentiels fermés où la population aisée s'enferme. Les pauvres restent avec les pauvres, les riches avec les riches, on assiste à la ségrégation sociale* (page 201) dans une métropole fragmentée*.

A retenir : reproduire au cahier Je retiens autrement page 201

Liste de définitions : croissance urbaine, exode rural, étalement urbain, ville ou métropole fragmentée, infrastructures, quartier des affaires (CBD), bidonville, ségrégation sociale

Savoir reconnaître sur des photos différents types de quartiers : centre des affaires, lotissements pavillonnaires, quartiers de bidonvilles, quartiers résidentiels...